

Bouteille n° 1. — 100 bourgeons de grapefruit de la variété « Marsh ». Le bois de greffe en entier avait pris une couleur brune et était devenu tendre; aucun bourgeon n'était viable.

Bouteille n° 2. — 100 bourgeons de grapefruit de la variété « Foster ». Le bois de greffe était en parfait état de vitalité et fournit 92 bourgeons.

Bouteille n° 3. — 100 bourgeons d'oranger de la variété « Valencia ». Quelques rameaux étaient atteints de moisissures qui n'étaient pas pourtant celles de la pourriture brune du bois de greffe de grapefruit de la variété « Marsh ».

Bouteille n° 4. — 100 bourgeons d'oranger de la variété « Parson Brown ». Conditions identiques à celles du bois de greffe du grapefruit de la variété « Marsh »; aucun bourgeon n'était viable.

Bouteille n° 5. — 50 bourgeons d'oranger de la variété « Luc Gin Gong ». Le bois se trouvait en parfait état et fournit 50 bourgeons.

Le bois de greffe de deux bouteilles était gâté. A en juger par l'odeur qui s'en dégageait, l'origine de la perte était attribuable à une infection bactérienne. Le succès obtenu à l'aide des trois autres bouteilles démontre la portée pratique de ce mode d'expédition. Son coût peu élevé est un autre avantage.

Il est possible que si le bois de greffe avait subi une désinfection complète, avant l'emballage dans les bouteilles Thermos, les résultats eussent été encore plus satisfaisants.

P.

Les réserves de faune du Zoulouland. — Domaine de quelques rares espèces animales. — L'incomparable faune de l'Afrique ne pourra être sauvée de l'extinction totale qu'en créant, aux endroits les plus favorables, de grandes réserves, des parcs nationaux où elle se trouvera à l'abri des chasseurs.

Si cela n'était pas compris, si des restrictions n'étaient pas apportées à cette absurde soif de sang qui saisit certains individus, lorsqu'ils ont en main un fusil, la plupart des êtres de beauté qui forment la parure du Continent noir, seraient bientôt rayés de la surface du globe.

Le gouvernement du Natal a, un des premiers en Afrique, saisi toute l'importance du problème, pour le développement intellectuel et esthétique de ses générations futures et il a constitué, dans le Nord de son territoire, c'est-à-dire dans la région si pittoresque du Zoulouland, cinq grandes réserves de faune.

La réserve des lacs *Sainte-Lucie* et *False-Bay* est plutôt un vaste sanctuaire pour les oiseaux. Sa beauté ne saurait être surpassée. *Sainte-Lucie* est une nappe d'eau s'étendant parallèlement à la côte, sur une longueur de 50 kilomètres environ et une largeur moyenne de 4 km. 1/2. *False-Bay* est une pièce d'eau plus petite, ayant 25 kilomètres de longueur et 2 km. 1/2 de largeur moyenne.

Les deux lacs forment une magnifique et paisible étendue d'eau bleue, bordée de sable jaune. Une vingtaine d'îles, de dimensions variées, y sont éparpillées et servent de lieu de séjour à d'innombrables oiseaux aquatiques d'une grande variété d'espèces.

Il y a, de plus, de belles forêts et les berges de certaines rivières tributaires des lacs sont boisées. C'est le refuge idéal des oiseaux arboricoles: martins-pêcheurs, coucous, pics, passereaux divers au brillant plumage, gemmes vivantes attestant de la prodigalité de la nature.

Les eaux fourmillent d'échassiers et de palmipèdes parmi lesquels on distingue surtout les grands flamants roses, les pélicans, les ibis, les hérons, les spatules, les canards et les sarcelles. Ces eaux sont plutôt salées et contiennent énormément de poissons.

La réserve de *Mkusi*, qui mesure une superficie de 36,000 morgen (1), n'est pas un duplicata des autres réserves ; elle possède des caractères propres qu'on ne rencontre nulle part ailleurs. Le sol y est pauvre, le terrain relativement plat et la brousse clairsemée, ce qui permet d'observer facilement le gibier.

Cette réserve possède une renommée mondiale comme étant l'habitat naturel d'un des chefs-d'œuvre de la nature, de la plus belle des antilopes, l'antilope Inyala qui y est très abondante.

Cette antilope est plus grande que le bushbuck et ses cornes gracieusement incurvées peuvent avoir 60 centimètres de longueur. Chez le mâle, le corps est brun grisâtre velouté, traversé par cinq raies transversales blanches ; le cou est plein, orné d'une magnifique crinière noire et blanche et d'un fanon ; les pattes sont délicatement modelées et de coloration châtain.

La femelle est bien plus petite que le mâle ; elle ne possède pas de cornes et la couleur générale de son corps est roux brillant. Les jeunes mâles ressemblent aux femelles.

La troisième réserve est celle de *Nduma* ; elle a une superficie de 12,000 morgen et est située sur la rivière Pongola à la frontière portugaise. Son importance réside dans le fait qu'elle héberge environ 150 hippopotames ; il y a aussi quelques inyala et diverses espèces d'antilopes plus petites.

C'est un habitat naturel de l'hippopotame, et ces animaux peuvent toujours y être vus sur les berges de la rivière. L'hippopotame devient rare en Afrique du Sud et il est essentiel que les animaux de la Pongola soient respectés. Ils ne font d'ailleurs que très peu de dégâts aux cultures indigènes.

La réserve de l'*Hluhluwe* est le quatrième sanctuaire naturel du Natal. Cette réserve, qui n'a que 17,000 morgen de superficie et qui devrait être étendue vers le Sud, est limitée par la rivière Hluhluwe. C'est l'habitat naturel du rhinocéros noir, comme la réserve des Umfolosi, dont nous parlerons plus loin, est le quartier général du rhinocéros blanc.

On estime qu'il y a à l'*Hluhluwe* 75 rhinocéros noirs et 7 blancs. Une grande différence existe dans les dispositions naturelles de ces deux espèces : la noire est plutôt agressive et d'allures douteuses, tandis que la blanche est plus placide, sauf lorsqu'on tente de séparer les parents de leur progéniture.

La femelle du rhinocéros noir ne donne qu'un veau tous les trois ans. La longévité de l'espèce est très grande et doit se rapprocher de celle de l'éléphant.

Sauf ceux du Zoulouland, il n'y a plus de rhinocéros noirs dans le territoire de l'Union Sud-Africaine, si ce n'est trois ou quatre dans le Parc Kruger.

La réserve de l'*Hluhluwe* contient encore des buffles, zèbres, phacochères, potamochères, et des antilopes wildebeeste, bushbuck, waterbuck, kudu, reedbuck, inyala, duiker, steenbuck, etc. L'antilope impala y est très rare.

Nous arrivons ainsi à la cinquième réserve, la plus importante, car elle abrite le dernier troupeau en existence du rhinocéros blanc de l'Afrique du Sud.

Cette réserve, qui a une superficie de 31,000 morgen environ, est située entre les deux rivières *Umfolosi*, la blanche et la noire. En saison favorable, il y a abondance d'herbes et, vues des collines voisines, la grande étendue de veld vert, entrecoupée de brousse et les deux rivières sinueuses constituent un magnifique panorama, un décor approprié à l'étonnante forme de vie qu'on y rencontre.

Le conservateur de la réserve des Umfolosi estime qu'il y a dans le district environ 190 rhinocéros blancs et ceux-ci sont, en fait, avec les 7 bêtes de

(1) Le morgen est une mesure de surface utilisée en Afrique du Sud. Elle vaut environ 85 ares.

l'Hluhluwe, les derniers représentants vivants de la sous-espèce méridionale (*Rhinocéros simus simus*), car les quelques animaux qui existent aux sources du Nil et au Congo belge et qui y sont strictement protégés, appartiennent à la sous-espèce septentrionale (*Ceratherium simus cottoni*).

Le nom zoulou du rhinocéros blanc est Umkombo ou Umkava. La couleur du corps est plutôt gris souris, sauf à la clarté lunaire, où l'animal apparaît complètement blanc.

Le rhinocéros blanc a une peau plus lisse que celle du noir; sa lèvre supérieure est carrée au lieu d'être allongée et pointue, et elle lui sert à saisir le feuillage des buissons qui, avec les herbes, constituent sa nourriture.

Suivant M. Vaughan Kirby, durant le jour, l'animal reste au repos ou dort dans la brousse, de 10 heures à 16 heures. Tard dans l'après-midi, il broûte l'herbe en avançant lentement vers l'eau. Si l'abreuvoir est constitué par un petit ruisseau bien abrité, le rhinocéros se promène pendant environ une heure avant de boire, mais s'il s'agit d'une grande rivière il se dirige en ligne droite jusqu'au bord, boit, puis retourne de suite sous le couvert, ce qui prouve qu'il a le sens du danger. Il boit du reste très lentement.

Dans la nuit, l'animal retourne à son terrain de pâture qui peut être à trois ou quatre milles de distance et continue à s'y nourrir jusqu'après l'aurore. Il se dirige ensuite sans hâte vers un fourré ou un groupe d'arbres et reste immobile pendant une couple d'heures, puis se couche sur le côté ou dort dans une posture assise, les pattes repliées sous le corps.

D'habitude l'animal a des mouvements assez lents; lorsqu'il est légèrement dérangé ou qu'il retourne à son terrain de pâturage, il trotte peu rapidement, mais lorsqu'il est effrayé, il prend le galop et sa vitesse est alors remarquable étant donné son grand poids et ses courtes pattes.

Sa puissance visuelle est faible, mais le sens de l'odorat et celui de l'ouïe sont très développés. La reproduction du rhinocéros blanc est certainement très lente et il résulte d'observations faites par M. Kirby sur l'âge apparent des veaux que l'intervalle normal entre les naissances doit être d'au moins quatre ans.

L'aspect du rhinocéros blanc est très archaïque et, en le voyant, les visiteurs de la réserve se sentent soudainement transportés à une époque géologique antérieure, bien longtemps avant la venue de l'homme sur la terre.

Comme l'écrit M. E.-K. du Plessis, auquel nous avons emprunté certains des renseignements ci-dessus (1), c'est à la fois un privilège et une responsabilité pour le Natal, d'être appelé à sauvegarder l'existence d'un des plus importants des quelques grands mammifères terrestres qui existent encore sur le globe.

E. Hegh.

Les collections écologiques d'insectes. Leur utilité et leur intérêt. — Il est bien plus intéressant et plus utile de former des collections écologiques spéciales d'insectes que de faire une collection ordinaire d'amateur.

Dans les collections écologiques, les insectes ne sont pas classés suivant les règles de la systématique: familles, genres, espèces, mais sont groupés par catégories d'individus vivant dans les mêmes lieux, fréquentant les mêmes endroits ou accoutumés aux mêmes conditions spéciales de milieu: souterraines, aquatiques, etc.

Bien entendu, les spécimens de pareilles collections doivent être très nettement identifiés (genre, espèce) et soigneusement étiquetés. Les étiquettes devront également mentionner, d'une façon résumée, tous les renseignements représentant de l'importance au point de vue écologique.

(1) *Natal's Nature Sanctuaries in Zululand*, by E. K. du Plessis, B. A., FR. GS., foreword by Ernest Warren, D. Sc. (Lond.), *The Natal Witness*, Pietermaritzburg, 1934.

Bulletin Agricole du Congo Belge

(Cultures, Elevages, Sylviculture, Chasse et Pêche)

N° 3.

SEPTEMBRE 1934

VOL. XXV.

Le *Bulletin Agricole du Congo Belge* paraît quatre fois par an. Il est publié par la Direction Générale de l'Agriculture et de l'Elevage du Ministère des Colonies et a pour but:

1) de grouper les documents officiels intéressant l'agriculture de la Colonie;
2) de fournir une documentation générale sur l'agriculture du Congo Belge et de faire spécialement connaître les résultats scientifiques ou pratiques des études et expériences entreprises par le Service agricole et par l'Institut national pour l'Etude agronomique du Congo Belge;

3) de publier des renseignements scientifiques ou techniques sur les progrès accomplis par les colonies étrangères dans les cultures et les élevages pouvant être pratiqués au Congo Belge;

Le *Bulletin* peut être distribué gratuitement aux colons agricoles et aux missionnaires.

L'abonnement est de 40 francs par an pour la Belgique et le Congo, de 50 francs (10 belgas) pour l'Etranger.

Le *Bulletin* peut être envoyé, à titre d'échange, aux publications d'agriculture coloniale de Belgique et de l'Etranger.

Contribution à l'étude des Trypanosomes pathogènes des suidés

(Deuxième Etude)

par le D^r J. SCHWETZ.

Directeur du Laboratoire de Parasitologie de Stanleyville.

INTRODUCTION

Avant d'exposer nos nouvelles recherches sur la ou les trypanosomiasés virulentes des porcs, nous devons rappeler brièvement nos observations et considérations antérieures, exposées dans une étude précédente (1).

Trois trypanosomes différents ou « espèces » furent trouvés et décrits en infection naturelle (*) chez le porc :

- 1) *Trypanosoma congolense* BRODEN;
- 2) *T. simiae* BRUCE et Collaborateurs (**);
- 3) *T. Rodhaini* WALRAVENS.

Nous ne nous appesantirons pas ici sur *T. congolense* en général, ni sur sa virulence pour le porc en particulier, deux choses trop

(1) Voir la bibliographie qui suit le présent article.

(*) Et encore : *T. simiae* fut décrit d'après une infection expérimentale par *Glossina morsitans*.

(**) Nous faisons abstraction ici de *T. Brucei* qui, quoique pathogène pour le porc, n'a jamais été trouvé chez lui en infection naturelle. En ce qui concerne *T. suis*, qu'Ochmann a trouvé chez le porc en infection naturelle, nous ne possédons malheureusement pas la documentation en question. A en juger par les traités de Laveran et Mesnil, de Knuth et Du Toit et de Wenyon, il s'agirait de *T. Brucei* = *T. Pecaudi*. Ce qui voudrait dire que *T. Brucei* aurait été également trouvé en infection naturelle chez le porc. Malheureusement, rien n'a été signalé à ce sujet depuis lors (1905).